

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Echos de partout

Août 1977

Sucre. La conférence mondiale du sucre s'est terminée à fin mai à Genève, sans qu'aucun accord n'ait été enregistré. La proposition américaine qui combinait le système de stockage avec celui des quotas d'exportation est venue trop tard pour servir utilement de base aux négociations. L'échec des pourparlers a déclenché un mouvement général de baisse sur le marché mondial du sucre. Dès le mois de juillet de nouveaux contacts sont repris avec les pays producteurs de sucre de canne et de betterave pour tenter de trouver un compromis acceptable.

T. R.

Consanguinité. La consanguinité réduit le nombre d'allèles sexuels dans la population et accroît la proportion des mâles à deux parents. Le métissage apporte de nouveaux allèles sexuels au sein de la population et accroît la proportion des femelles parmi les œufs fertilisés. Il est par conséquent beaucoup plus important d'éviter la consanguinité chez les abeilles que chez les autres animaux domestiques et les plantes.

B. A.

Musée de l'abeille. Le musée de l'abeille de Tilff en Belgique est ouvert depuis 1974. Il contient un grand nombre d'articles apicoles anciens et modernes et une vaste documentation sur l'apiculture primitive. Il est heureusement complété par « le jardin botanique de l'abeille » véritable salle de plein air, destinée à présenter un ensemble de plantes décoratives nectarifères et pollinifères et à montrer ce que chacun peut réaliser aisément pour accroître la surface fleurie au bénéfice de l'apiculture. Si vous allez en Belgique ne manquez pas de visiter ce musée de l'abeille. Il est ouvert chaque week-end en septembre. En juin-juillet-août chaque jour de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

B. A.

Marché du miel. Aux Etats-Unis on a enregistré de lourdes pertes en colonies au cours de l'hiver dernier. Le commerce de gros est lourd. Les prix varient entre 35 et 45 cents la livre. Récolte moyenne. En Australie, la sécheresse a quelque peu réduit la récolte. Celle-ci trouve facilement preneur jusqu'au Japon. Même chose pour la Nouvelle-Zélande. En Argentine la nouvelle récolte est estimée à 15 000 tonnes. Des stocks se chiffrant à plusieurs milliers de tonnes attendent depuis l'an dernier. Le Japon en a importé 13 000 tonnes l'an dernier. Le Chili a une récolte estimée à 50 % de celle de l'année dernière. Des marchés ont été conclus à 67 et 70 cents le kg fob ports chiliens. La Chine livre franco ports européens les miels clairs à 38 et 40 cents la livre.

G. A.

Tournesol. Cette plante qui est de plus en plus cultivée pour l'huile que ses graines fournissent est très diversement appréciée en apiculture. On note une certaine discordance de vues sur la valeur du tournesol comme plante nectarifère et pollinifère. Si le pollen peut être récolté en abondance, la quantité de nectar sécrété varie en fonction de facteurs génétiques et pédoclimatiques. C'est pour cela que la production de miel peut subir des oscillations sensibles en rapport avec la variété ou l'hybride, avec les lieux de culture ou encore suivant l'année. On parle en effet de récoltes entre 17 et 75 kg par hectare de culture.

R. F. A.

Antibiotiques. La trop grande utilisation des antibiotiques est génératrice de souches résistantes, indique le Ministère de l'Agriculture des E.-U. Il en a terminé avec ses essais réussis de désinfection du matériel à l'aide de l'oxyde d'éthylène. Cette technique sera prochainement à la disposition des apiculteurs. Il conviendra donc d'abandonner l'emploi des antibiotiques.

R. F. A.

Variétés

LES BEAUX JOURS OU LA VIE DES ABEILLES

par Maurice Frainier

(Suite)

Cette denrée extraordinaire, si je puis l'appeler ainsi, a le pouvoir de transformer en insectes parfaits les larves d'abeilles qui ont le privilège d'en être nourries tout au long de leur vie larvaire. C'est aussi valable pour les mâles que pour les femelles ou reines. Les mâles étant aussi des insectes parfaits destinés à la procréation comme les reines. Les dizaines de milliers d'autres habitantes de la ruche que sont les ouvrières sont des êtres incomplètement développés et asexués. Nous avons vu que les jeunes abeilles dans les premiers jours de leur vie s'occupaient presque exclusivement du soin et de l'élevage du couvain. On nomme couvain toutes les abeilles en gestation, depuis l'œuf fraîchement pondus jusqu'à l'abeille naissante. On lui a donné ce nom parce que les œufs pondus par la reine dans les cellules de cire appelées aussi berceaux sont littéralement couvés par les abeilles qui, en se groupant sur les rayons, entretiennent sur ceux-ci une température régulière de 35° centigrade ainsi qu'un degré d'humidité constant le plus favorable à l'éclosion des œufs et au développement harmonieux des larves.

— Comment arrivent-elles à produire de l'humidité, font-elles de la vapeur ? demande Ginette.

— Parfaitement, l'eau que les abeilles récoltent en abondance, je vous l'ai déjà dit, ainsi que l'eau d'évaporation du nectar, quand il y en a, est ventilée au bon endroit afin d'entretenir l'humidité dont a besoin le couvain.

Si cette dernière venait à manquer pour une raison ou pour une autre, le couvain périrait.

Mais revenons à notre gelée royale.

Les jeunes abeilles ont la faculté dans les premiers jours de leur vie, au moyen de leurs glandes nourricières, logées dans leurs têtes, de sécréter une